

12 Brochures de « Juifs pour Jésus »

Voici quelques annotations sur 12 brochures de « Juifs pour Jésus » (téléchargées dans le passé) dont la lecture m'a béni. Que toute personne juive ou non juive, puisse comprendre que « le Juif nommé Jésus » est bien l'Oint, le Messie, le Messiah promis par Dieu pour nous délivrer de la mort, du péché et de l'enfer.

Juif pour Jésus

https://fr.wikipedia.org/wiki/Juifs_pour_J%C3%A9sus

Judaïsme messianique

https://fr.wikipedia.org/wiki/Juda%C3%AFsme_messianique

01 « 4 faits renversants »

Sur l'identité du Messie, elle présente la mort du Messie le 3 avril 33 avec un schéma des 70 semaines de Daniel de Harold Hoehner. Pour ma part la présentation de Derek Walker semble meilleur. Cette brochure demeure malgré tout très intéressante.

02 « un crime passionnel » A LIRE

Une très belle explication sur le sens de la mort et de la résurrection de Jésus.

03 « coupable ou non coupable ? »

Une brochure précieuses pour comprendre qui nous portons tous la responsabilité de la mort de Jésus.

04 « l'athéisme juif »

Cette brochure parle de l'athéisme religieux, dogmatique déguisé avant de fournir des arguments pour croire en Dieu. Voici quelques citations

Page 5 : D'après le judaïsme, on peut être un bon Juif tout en doutant de l'existence de Dieu, aussi longtemps que l'on agit en accord avec la loi juive. Mais l'inverse n'est pas vrai, car un Juif qui croit en Dieu sans respecter la loi juive ne peut être considéré comme étant un bon Juif.

Page 9 : Ainsi, les Juifs athées devraient éviter de se moquer du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, car la survie du peuple juif est la preuve de son existence

Page 12 : Un Juif pourrait nier Dieu et rester Juif, mais nier l'unicité de Dieu entraînerait son exclusion de la communauté juive. Le point fondamental du culte juif est la récitation du verset 4 du chapitre 6 de Deutéronome qui affirme le caractère unique de Dieu.

05 « hanoukka »

Page 6-7 : par sa cruauté et son orgueil, Antiochus IV « Epiphane » (« le dieu visible ») est vraiment un précurseur de l'antichrist qui vient lors de la Grande Tribulation (Apocalypse 13)

Page 14 : le tableau comparatif Noël / Hanouka

06 « chanatova »

Une très invitation à avoir son nom inscrit dans le Livre de Vie par la médiation de Jésus le Messie.

Page 7-8 : une prière surprenante. « Dans le Mahzor, le livre de prières pour le Jour du Grand Pardon, nous lisons : « Notre juste, oint de Dieu a été retranché de nous : l'horreur nous a saisis et nous n'avons rien pour nous justifier. Il a porté le joug de nos iniquités et de notre transgression, et il est meurtri à cause de notre transgression. Il a porté nos péchés sur ses épaules, afin de trouver le pardon pour nos fautes. Nous serons guéris par ses meurtrissures au temps où Dieu le suscitera comme un être nouveau (le Messie). » (Recueil de Prières pour le Jour du Grand Pardon.) »

Page 8-9 : une invitation courageuse « Si l'on veut saisir pleinement ce concept divin d'une répertoriation de la destinée de l'homme pour l'éternité, on ne peut cantonner notre lecture de la

Bible au seul Ancien Testament. De même, on ne peut se laisser disperser dans la forêt d'affirmations contradictoires que l'on trouve dans le Talmud. Pour bien comprendre, il faut lire la continuation de la Bible dans ce que l'on appelle communément le Nouveau Testament afin de saisir le véritable sens du Livre de Vie et de découvrir comment une personne est définitivement inscrite pour l'éternité »

Page 9-10 : un courageux constat. « Si le judaïsme n'avait pas évacué la nécessité d'un sacrifice expiatoire dans le plan divin, alors il n'en serait pas venu à rejeter la personne et l'œuvre sacrificielle de Jésus. S'il n'avait pas substitué des valeurs humanistes et humanitaires aux valeurs originelles, le remède divin de «l'agneau expiatoire», Jésus, n'aurait-il pas un sens ? A quel paradoxe se trouve confronté le Juif moderne ! S'il veut être un Juif fidèle selon la Bible et non selon la tradition humaine, autrement dit, s'il veut être un Juif selon le plan de Dieu, alors il doit être dans le Livre de Vie de l'agneau, et doit devenir un disciple de Jésus, le Messie »

07 « la coupe de la Pâque »

Une très belle étude sur la Pâque accomplie pas le messie (Page 11 à 13)

08 « 4 témoignages »

le 1er témoignage, l'importance de lire les évangiles soit même

« D'autre part, l'image que j'avais de Jésus, le «Gentil», était déformée. Je n'avais jamais ouvert le Nouveau Testament. Au fil des pages, je découvris un professeur bien différent de celui que m'avaient décrit mes parents et les rabbins. Je vis un Jésus qui aimait le peuple Juif. Je reconnus en Lui un rabbi qui disait la vérité. Il parlait dans un contexte que tout Juif pouvait comprendre, d'une manière qui me frappait. Je le félicitais à chaque récit des Évangiles. Il était un héros - le perdant, mais jamais le vaincu. Je me pris de sympathie pour Lui. »

le 2ème témoignage, l'importance de la prière

Cette femme survivante de la Shoah reçoit une révélation de Jésus suite à sa prière sincère. Des signes et prodiges touchent sa famille.

le 3ème témoignage, la réconciliation avec lui-même son peuple juif, la liberté de l'enfant de Dieu

Mais cette fois je trouvais dans les paroles de Jésus la réconciliation entre la Torah et l'histoire. Parfois l'enseignement de Jésus me surprenait, mais il répondait pleinement à mes attentes.

La lecture de l'évangile fut vraiment un bouleversement et une grande joie pour moi. Je fus frappé en particulier par la discussion de Jésus avec des maîtres du Judaïsme pharisien au sujet de la liberté

le 4ème témoignage, l'importance de lire les évangiles soit même

Yechoua était bien le fils de D..., le Sauveur que le peuple juif attendait. Tout se confirmait : les évangiles étaient comme un transparent que je pouvais poser sur la Bible Hébraïque.

09 « la réconciliation »

Un premier témoignage magnifique : une femme arabe palestinienne et un juif se marient suite à leur foi en Jésus le Messie. Quelques pensées

P11 : l'unité créée par le Messie

P13 : la terre d'Israël est donnée par Dieu au juifs

P14 : la paix passe par la réconciliation individuelle avec le Messie qui change le cœur.

Un deuxième témoignage très bref magnifique aussi : un jeune homme musulman de l'Ouganda qui hait les juifs dès son enfance, se met à aimer les juifs à partir du moment qu'il a fait la paix avec Jésus le Messie juif qui a offert sa vie pour les personnes du monde entier.

10 « témoignage d'enfants de survivants de la Shoah »

Ils ont rencontré le Messie, leur parents ayant vécu la Shoah aussi pour certains.

le 1er témoignage, de l'insécurité et de la haine au pardon en Jésus

le 2ème témoignage, p7-8 : trois idées fortes, la Shoah révèle la nature pécheresse de l'humanité. Dans son silence Dieu veut tirer du bien de la Shoah. La Shoah rend difficile le pardon.

le 3ème témoignage, sans réconciliation avec Dieu une autre Shoah est possible

le 4ème témoignage, son père rencontre le Messie 40 ans après la Shoah Romain 8.38

le 5ème témoignage, son père rencontre le Messie après une vision. C'est la vraie liberté.

le 6ème témoignage, la lumière du Messie Esaie 60.1

11 « pourquoi la Shoah » A LIRE

Un juif croyant en Jésus, un homme érudit propose une réponse. Une excellente réflexion sur la Shoah et les souffrances du Messie.

12 « questions réponses »

Très intéressantes les réponses aux thèmes abordés. UNE BROCHURE A LIRE

Page 2 : Un consensus spirituel veut qu'aucune vie ne soit réellement équilibrée si elle ignore la culpabilité morale de l'homme, et sa séparation d'avec le Dieu Saint. Or Dieu, dans Sa grâce, a envoyé Yechoua pour rétablir notre relation avec Dieu, notre Créateur

Page 2 : Juif et chrétien

Page 3 : En termes bibliques, un Juif est une personne qui appartient au peuple issu de la descendance d'Abraham, d'Isaac et de Jacob – le peuple avec qui Dieu a fait alliance avec Abraham, Moïse, et David. C'est Dieu Lui-même qui nous a créés Juifs ; cela ne dépend donc ni de nos croyances, ni de nos actes personnels

Le terme «Chrétien» provient du grec «christos», traduction de l'hébreu «machiah» - en français «oint». Le Chrétien est plutôt celui – Juif ou Gentil – qui a reconnu Yechoua comme son Sauveur et Seigneur. Autrement dit, devenir Chrétien est une affaire personnelle entre un individu et Dieu ; personne ne peut «naître Chrétien». Il faut «naître de nouveau»¹

Page 3 : la trinité

Page 4 : Le mot «ehad», utilisé dans le Chema pour proclamer l'unité de Dieu, est encore plus frappant : il permet la possibilité d'une pluralité ou d'une diversité dans l'unité, ce qui ressort de façon particulièrement claire dans plusieurs passages. Il existe cependant en Hébreu un autre mot qui, lui, désigne une unité indivisible : yahid. Ainsi, il se fait que, lorsqu'il a rédigé ses célèbres Treize Articles de Foi, l'érudit Maïmonide⁷ a substitué le mot yahid au mot ehad dans la description de la nature de Dieu. Depuis lors, l'idée de l'unité indivisible de Dieu a fait école dans le judaïsme ; néanmoins, la Bible elle-même donne de multiples références pour montrer qu'il existe une diversité à l'intérieur de l'unité de Dieu

Page 5 : Jadis, Israël, entouré de nations polythéistes, avait tendance à embrasser leur idolâtrie ; les Écritures hébraïques insistèrent donc davantage sur l'unité de Dieu que sur sa «tri-unité». Mais à l'époque du Nouveau Testament, l'idolâtrie ne posant plus de problème en Israël, il fut possible de formuler plus clairement la notion de « tri-unité » de Dieu dans les Écritures. Dans le Nouveau Testament, les trois personnalités mentionnées représentent Dieu le Père, Dieu le Fils (le Messie, Jésus) et Dieu l'Esprit – tout ceci sans compromettre l'affirmation fondamentale du Chema : «Écoute, Ô Israël, l'Éternel notre Dieu, l'Éternel est un», affirmation que Jésus Lui-même considérait comme étant le premier commandement.

Page 5 : Jésus le Messie

Page 6 : De même, la Bible nous donne la « carte d'identité » du Messie : son origine ethnique, son lieu de naissance, l'époque où il devait naître, et encore bien d'autres précisions. Ces indications nous permettent de reconnaître le Messie, et de démasquer les imposteurs.

Page 6 : Bien que les rabbins talmudiques se soient accordés à dire qu'Ésaïe 53 était une prophétie messianique, l'influence de ceux qui appliquaient cette prophétie à Jésus au Moyen-Âge était devenue si importante, que Rachi, le plus grand érudit biblique de l'époque, a réinterprété le chapitre

en prétendant qu'il concernait la nation d'Israël. Actuellement, de nombreux penseurs juifs entretiennent cette interprétation.

Page 9 : les persécutions au nom de Jésus

La paix véritable dépend du cœur des hommes, et cela suppose une transformation qui ne peut être imposée de l'extérieur. La paix véritable vient de l'intérieur et ne peut résulter que de la repentance devant Dieu, et l'allégeance à Jésus, Messie et Prince de Paix.

Page 9 : la Shoah

Page 10 : La nature même de l'homme, en tous temps, en est plutôt la terrible cause, hélas. ...La Shoah sert d'exemple, mais il ne faut pas la traiter comme si elle était un phénomène isolé, sans rapport avec la guerre, la cupidité, et le refus de Dieu en général. ...Peut-être l'aspect le plus horrible de la Shoah est-il qu'elle apporte une preuve supplémentaire de la nature même de l'homme, corrompue et perverse, portant en elle-même la plus grande des malédictions de l'humanité.

Le fait que la théologie rabbinique ne puisse expliquer comment un Dieu juste, aimant, miséricordieux, qui déclare Israël être son peuple élu, ait pu permettre une telle chose, intensifie, pour les Juifs, l'atroce douleur de la Shoah. La doctrine rabbinique selon laquelle tout homme est né avec de bons et de mauvais penchants diffère de la pensée biblique qui enseigne que l'homme est né mauvais, et que, pour satisfaire sa nature, il devra nécessairement pécher. Le Psaume 51.7 dit ainsi : « Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché ». Dans leur pensée, les rabbins présument que l'homme peut étouffer, d'une certaine façon, ces impulsions mauvaises. L'étude de la Torah, l'observation des mitzvot, la pratique de la prière sont proposées comme remèdes pour fortifier suffisamment la constitution humaine afin de la rendre apte à vaincre le mal qui l'habite. Mais ce ne fut ni l'enseignement des prophètes, ni celui du judaïsme à l'origine. Le prophète Jérémie a écrit : « Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : qui peut le connaître ? » (Jérémie 17.9). En fait, la religion juive initiale enseigne que l'homme, laissé à lui-même, est désespérément pécheur, et même lorsqu'il pense faire le bien, son propre cœur peut le tromper et lui faire commettre les pires atrocités possibles, comme la Shoah.

Page 11 : Nous devons donc en conclure que l'homme n'est jamais aussi dangereux que lorsqu'il pense avoir totalement raison. La sincérité est un serviteur aussi loyal envers le mal que le bien... r. Il nous faut l'intervention du Créateur Lui-même pour nous sauver de nous-mêmes. C'est cela le message des Écritures.... C'est vrai, il y a eu la Shoah, mais il est aussi vrai que Dieu a préservé le peuple juif, et le fait que nous ayons survécu prouve la véracité de la Bible et la fidélité de Dieu à Sa Parole

Page 12 : le Nouveau Testament

On reconnaît de plus en plus, même en Israël, que le Nouveau Testament est un livre juif qui fait corps avec les Écritures Hébraïques

La vraie question n'est pas « Le Nouveau Testament est-il juif ? » mais plutôt « D'Il la vérité ? ». Si l'on soumet le Nouveau Testament et les Écritures hébraïques aux mêmes tests d'historicité et d'exactitude, on reconnaîtra en chacun la même authenticité.

Page 13 la Loi de Moïse

C'est Maïmonide, et non la Bible, qui a posé les bases du judaïsme orthodoxe contemporain

Voici donc comment se pose le problème : il n'a jamais été, et il n'est toujours pas possible d'observer complètement ou parfaitement la Loi. C'est pourquoi Dieu a institué tout d'abord le système des sacrifices – afin que nous puissions être pardonnés lorsque nous ne pourrions pas respecter le reste de la Loi. La question que chaque Juif doit se poser est celle-ci : est-ce que je n'arrive pas à faire ce que Dieu demande ? Et si cela arrive, que dois-je faire pour obtenir le pardon de Dieu ? Notre réponse est celle des Écritures : vous devez faire confiance à Jésus en tant que victime expiatoire de vos péchés.

Page 13 : le prosélytisme

Page 15 : L'idée qui se cache derrière le terme « peuple élu » est : élu pour une mission, pour un but, pour faire connaître aux nations le plan de Dieu. Malheureusement, le sens de mission a progressivement régressé au cours des ans. Actuellement, nous pouvons tirer la conclusion quasiment courue d'avance que les Juifs ne « s'embêtent » pas avec le prosélytisme. Mais pour ceux d'entre nous qui croyons en Jésus, quelle meilleure nouvelle pourrions-nous répandre que celle du Messie venu pour apporter aux Juifs et aux non-Juifs la rémission des péchés et une vie abondante ? Il n'est pas de notre ressort de « convertir » qui que ce soit ; c'est l'affaire de Dieu.

Page 16 : je suis quelqu'un de bien

Mais Dieu ne prend pas notre péché à la légère. En tant que Juifs, nous avons tendance à penser que le péché ne concerne que les actes commis individuellement. Mais le péché représente beaucoup plus que cela. Les Écritures nous montrent que le péché fait partie de la condition humaine et ne concerne pas un acte particulier, mais plutôt une attitude : celle de l'arrogance et de la rébellion... Le péché est universel, c'est pourquoi les Juifs du monde entier considèrent Yom Kippour comme la plus solennelle des fêtes. Et c'est pourquoi Dieu a prévu le moyen d'obtenir le pardon, avec les sacrifices d'animaux dans l'époque biblique, pour finir par la mort du Messie. Il nous incombe de répondre par la foi et de mettre notre confiance en Jésus, qui a expié nos péchés à notre place. Nous devons retrouver une conception de la vie centrée sur la façon qu'a Dieu de voir les choses, plutôt que sur nos propres priorités.

Page 17 : le rejet de Jésus par les rabbins

La foi en Jésus n'est pas une simple question de persuasion intellectuelle. Elle implique la décision cruciale de reconnaître que nous sommes pécheurs – non seulement par nos actes, mais par nature – puis de nous repentir et de croire que Jésus est venu expier nos péchés à notre place. C'est une démarche difficile pour nous tous, que nous soyons rabbins ou non, Juifs ou non-juifs ; à combien plus forte raison pour celui qui occupe une position de responsabilité dans la Communauté juive.